

Être membre de l'Association : de petits gestes

## Le vrai défi



### SOMMAIRE

#### DES PATRIOTES DE 1837

PAGE 3

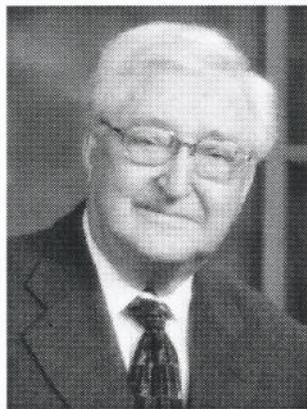


#### SOUVENIRS DE MON JEUNE ÂGE PAR J.-C. DORÉ

PAGES 4 ET 5

#### « CHEZ LES DORÉ » CHANGE DE MAIN

PAGE 6



Le lancement de l'**Association des familles Doré** remonte à 1991. Le projet a nécessité beaucoup de ressources humaines et financières. Que l'on pense à l'émission des lettres patentes, à l'impression de la papeterie, à la constitution d'une liste de membres potentiels (2000) et à l'envoi de lettres à tous ces gens. Ceux qui étaient là au début, et qui sont encore là, savent que la réponse fut généreuse. Que se passe-t-il donc aujourd'hui ? L'Association manque de vitalité, constatent les membres fondateurs.

Et pourtant, les motifs ou les objets qui ont justifié le lancement de l'Association il y a dix ans sont encore d'actualité. Grouper en association, toute personne, membre ou alliée à la famille Doré, ou qui

s'intéresse à cette famille, est-ce que ça correspond encore à un besoin ? Les lettres et téléphones reçus l'attestent. Organiser des réunions et des assemblées, est-ce un besoin aussi important que jadis ? Les présences le confirment lorsqu'il y a invitation. Rédiger, éditer et faire paraître un bulletin de famille, est-ce toujours nécessaire ? L'intérêt fait-il défaut ? S'il y a retard dans la parution du *Bulletin Doré*, des membres appellent pour savoir ce qui se passe. Enfin cette énumération pourrait se poursuivre.

#### Où est donc le problème ?

Le potentiel est considérable. Environ 8 000 personnes portent le nom Doré (et ses variantes) au Québec. Il y en a dans toutes les provinces canadiennes et également aux États-Unis. Et en France donc ? Et ailleurs ? Ces personnes ne demandent pas mieux que d'être contactées. La recherche sur les ancêtres se poursuit mais au rythme de l'Association. Il y a tellement à faire dans ce domaine. C'est un puits sans fonds. Connaître l'histoire des ancêtres, c'est connaître l'histoire de sa rue, de son coin de terre, de sa région, de son Québec, du Canada,

etc. N'est-ce pas emballant, découvrir et apprendre ?

Tout cela pour dire que la tâche est considérable mais que les bénévoles ne sont pas assez nombreux.

#### Le vrai défi

Je sais que maintenir un organisme en activité, jour après jour, c'est le VRAI DÉFI. Vous qui lisez ce texte, pourquoi ne pas y participer ? Offrez-vous pour une petite fonction, un petit rôle : une photo pour le *Bulletin*, un article et des photos à la suite d'un événement familial, un téléphone à un autre Doré, la présence à une réunion régionale et provinciale et une collaboration avec les chercheurs de l'A.F.D.I. Et je pourrais ajouter: occuper la fonction d'administrateur, payer régulièrement sa contribution, aider au financement de l'Association, informer un homonyme de l'existence de l'A.F.D.I. et de la nécessité de la contribution, etc. La multiplication de ces gestes et d'autres redonnerait vivacité et vigueur au regroupement des familles Doré. Le petit rôle qui vous conviendrait ? Demandez-le, quelqu'un vous répondra. Mais si vous êtes généreux, laissez libre cours à votre imagination... Vous saurez bien quoi faire pour maintenir une Association en pleine santé.

**Paul-Émile Doré**

"J'écris ma vie"

## Les recoins de la mémoire

MONSIEUR OLIVIER FILION, MALHEUREUSEMENT DÉCÉDÉ L'ÉTÉ DERNIER, EST LE PÈRE DE LA MÉTHODE " J'ÉCRIS MA VIE ". COMME L'ALLUMEUR DE RÉVERBÈRE DU PETIT PRINCE DE SAINT-EXUPÉRY FAIT APPARAÎTRE LA LUMIÈRE, LUI, IL FAIT SURGIR DES SOUVENIRS.

Retraité, il a créé les ateliers " j'écris ma vie " à partir d'une idée. Une petite fête était organisée à l'occasion du départ de confrères de travail et on faisait raconter par chacun des souvenirs. Ces récits réveillaient la mémoire des amis.

Un jour il réunit quelques personnes et leur propose d'écrire leur vie en répondant à des questionnaires et de lire des extraits au groupe réuni de nouveau. La mémoire a besoin de stimulation pour aller fouiller dans tous les recoins; l'écoute attentive eut pour effet de ressusciter de nouveaux souvenirs chez les auditeurs et d'encourager les lecteurs à continuer d'écrire.

Je l'ai vécu. En 1998, à la suite d'une visite de Monsieur Filion à Alma, sa ville natale, la Société d'Histoire a encouragé la formation d'un atelier auquel j'ai participé activement. On se rencontrait tous les quinze

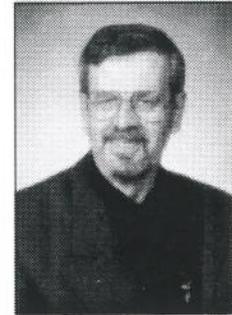
jours et chacun lisait un extrait de ce qu'il avait écrit dans l'intervalle. Des liens forts se sont tissés dans le groupe. Si un jour les personnes publient leurs écrits, ce sera un enrichissement pour l'histoire régionale et la généalogie.

Deux autres groupes ont été formés, à Alma et à Jonquière. Et le huit novembre dernier, j'assistais à la naissance d'un atelier de dix-sept personnes à Roberval, toutes enthousiasmées dès la première rencontre.

D'autres groupes continueront la mémoire d'Olivier Filion dans les

environs de Marieville, où il demeurait.

Je serai toujours disponible pour des renseignements.



Amicalement,  
**Bernard Doré**,  
secrétaire

## Célébrations 2001

Mathieu 1, 1-17. C'est la première page de l'Évangile de Mathieu, une longue liste de noms : les ancêtres de Jésus, né il y a 2000 ans. Il n'est donc pas le fruit du hasard.

C'est une humanité neuve qui naît en Jésus, Fils de Dieu. Chacun de nous aussi n'est pas un fruit du hasard dans cette humanité, une

longue liste de noms nous précède, si nous remontons seulement au début de la colonie, à Louis (1666) à Jean (1730), et à Louis (1759).

Souhaitons-nous de Joyeuses célébrations, en famille, et une fructueuse année 2001 (déjà bien entamée) !

Bernard Doré

## PROCHAIN NUMÉRO

NDLD : Le prochain numéro du *Bulletin Doré* sera livré dans une tenue nouvelle. Entre autres, les armoiries de l'Association des familles Doré inc. y seront désormais présentes de façon permanente. Certains changements seront faits en étapes. La direction du Bulletin espère recevoir des suggestions. Il ne faut surtout pas oublier que le contenu est en grande partie la responsabilité des membres. Vos articles sont attendus.

Parmi les Doré des Laurentides

# Des patriotes de 1837

**JEAN-CLAUDE DORÉ (92) NOUS FAISAIT PARVENIR, IL Y A QUELQUES MOIS, UNE COURTE HISTOIRE DES DORÉ DES LAURENTIDES. ET COMME IL REVIENT À LA CHARGE DANS LE PRÉSENT NUMÉRO EN ENTREtenant LES LECTEURS DE LA MAISON ANCESTRALE (LAURENTIDES) DE CETTE LIGNÉE DE DORÉ, NOUS SOMMES HEUREUX DE PUBLIER MAINTENANT CE DOCUMENT.**



1837 fut une année pénible, douloureuse et cruelle pour les familles Doré qui habitaient à St-Eustache. Le gouverneur Sir John Colborne, surnommé « vieux brûlot », ancien général de l'armée canadienne, commanda de mettre à feu et à sang tous ceux qui se rebellaient contre le régime du temps. Des rangs complets de colons furent détruits par les flammes. Les gens n'avaient

pour seule défense que des pelles et des fléaux. Plusieurs colons furent tués devant les yeux de leurs enfants, impuissants.

Les familles, pour éviter plus de massacres, se réfugièrent dans l'église toujours existantes de Saint-Eustache. Trois Doré furent tués par balle à l'intérieur ; l'un d'entre eux était âgé de 26 ans et se nommait Séraphin. C'est de ces événements que le nom de « Patriotes de Saint-Eustache » tire son origine. Ces colons ne se battaient que pour défendre leurs petits lopins de terre qui leurs assuraient, à eux et à leurs enfants, une substance plutôt précaire.

## Familles épouvantées

Après ce massacre, les familles Doré restantes, épouvantées, s'éloignèrent de ces lieux cruels et s'engagèrent par les cours d'eau et les sentiers de trappeurs vers des régions plus au nord, boisées et non habitées, les Laurentides. Pour assurer leur survie et celle de leur famille, les fugitifs se bâtirent des cabanes en bois rond.

La peur les poursuivait. Ils avaient aussi à se protéger et à se défendre des Iroquois qui occupaient le territoire. On les appelait alors des « squatteurs ». Parmi ces gens, se trouvait Hermas Doré, oncle d'Odessa, qui déménagea le peu de biens qui lui restait et ses deux bébés en charrette à bœuf.

## Une belle jeune fille

Octave Doré, père d'Odessa, achète une terre et une maison et y élève ses huit enfants. Odessa, qui demeure à la maison, achète la terre voisine qu'il paie comptant, grâce à l'argent amassé en travaillant aux chantiers.

Les années passent. Odessa fait la connaissance d'une belle jeune fille, Léontine Desrochers,

qu'il fréquente pendant dix ans avant de lui faire une demande en mariage. De cette union naît un beau garçon prénommé Jean-Claude, le soussigné. Le père, Odessa, a déjà quarante ans.

Odessa, pour les gens de la région, était un bourreau de travail. Il trimait dur de l'aube au crépuscule. Très serein, il décède à l'âge de 95 ans.

**« Ces colons ne se battaient que pour défendre leurs petits lopins de terre qui leurs assuraient, à eux et à leurs enfants, une substance plutôt précaire ».**

Son fils Jean-Claude demeure toujours sur la terre et c'est son petit-fils Louis qui habite aujourd'hui dans la maison d'Odessa.

**Jean-Claude Doré**  
4510, Ch, Renaud  
Ste-Agathe-des-Monts

## Souvenirs de mon jeune âge

MON GARÇON LOUIS RÉNOVE ACTUELLEMENT LA MAISON OÙ JE SUIS NÉ ET OÙ J'AI GRANDI.

CETTE MAISON EST SISE SUR UNE FERME DE STE-AGATHE-DES-MONTS, CHEMIN RENAUD, AU 4510, DANS LES LAURENTIDES. A SON SUJET, BEAUCOUP DE SOUVENIRS DE MON JEUNE ÂGE NOURRISSENT MON IMAGINATION.



La famille élargie de Jean-Claude. Les trois personnes les plus à gauche ne sont pas identifiées. Pour les autres, première rangée en avant à partir des jumeaux : Paul-Émile et Honorius, Odessa, Dominique et Éphraïme; deuxième rangée en arrière, à gauche tout de suite après l'homme à la moustache (non identifié) : Adéline, Rodrigue, Aurise, et finalement Azilda et Octave, parents d'une grande famille. Photo prise au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

Je me souviens d'une « pompe à bras » qui siphonnait l'eau d'une source naturelle située à 600 pieds de la maison. Cette eau était acheminée dans des tuyaux en bois

d'épingle de 10 pieds de longueur, reliés entre eux de façon artisanale.

Cette maison fût bâtie vers 1875. A l'origine, son revêtement était en bois du pays, traité à la teinture brune. Quelques années plus tard, vers 1920, un deuxième traitement lui fut appliqué, cette fois de couleur vert foncé. Elle sera ornée d'une troisième couleur en 1930, cette fois jaune, qui restera jusqu'à la rénovation récente.

### Une ferme à 50 dollars

Mon père, Odessa Doré, âgé de 20 ans, très économe, acheta cette propriété pour la somme de 2 000 dollars comptant. Octave, mon grand-père, avait acquis la ferme voisine, appartenant à Alphonse Doré, en 1876, pour la modique somme de 50 \$. Alphonse était père de

**« Mon grand-père avait acquis la ferme voisine, appartenant à Alphonse Doré, en 1876, pour la modique somme de 50 \$. »**

quatorze enfants, une grande famille, comme cela se produisait souvent à l'époque.

Les terres des Laurentides, montagneuses et rocheuses, ne pouvaient nourrir plusieurs bouches. Les familles nombreuses s'installèrent



Baie-Comeau, le 20 octobre 1956 : au départ pour le voyage de noce, Jean-Claude (23 ans) et Thérèse (22 ans), assise dans la voiture.

(suite en page 5)

donc dans des endroits plus prometteurs pour l'agriculture : les hautes Laurentides, la vallée de la Diable à Ste-Jovite et à Brébœuf et même encore plus haut, dans la vallée de la Lièvre à Mont-Laurier, Ferme-Neuve et Ste-Anne du Lac. Ces territoires avaient la réputation d'être plus fertiles.



*La maison d'Odessa. Photo prise à l'occasion d'une rencontre des Doré à Ste-Agathe, avant la restauration.*

### **Deux photos : avant et après**

Il me fait plaisir de publier deux photos de la maison patrimoniale : l'une avant la réparation et l'autre après. La première fut prise par Paul-Émile Doré, président de l'Association des familles Doré à l'époque, lors d'une réunion générale tenue à Ste-Agathe, et l'autre après rénovation, prise par moi-même.

Pour rendre hommage à la Providence, j'ai érigé une « croix du chemin » de grande dimension tout près de la maison paternelle et patrimoniale. Âgé de 68 ans je veux la remercier pour tous les bienfaits reçus, principalement la santé.

Marié le 20 octobre 1956 à une femme remarquable, Marie-Thérèse Fournier, notre foyer fut béni par l'arrivée de trois merveilleux enfants : Louis, Normand et Danielle.

**Jean-Claude Doré**



*La maison d'Odessa, après la restauration. Elle est occupée par Louis (rénovateur), fils de Jean-Claude et de Thérèse.*

**« Pour rendre hommage à la Providence, j'ai érigé une croix du chemin de grande dimension tout près de la maison paternelle et patrimoniale. »**

*La croix du chemin construite par Jean-Claude, près de la maison rénovée, en Actions de Grâce.*



## Ascendants de Jean-Claude Doré Ste-Agathe-des-Monts

- 1- Louis Doré & Jeanne Du Fossé  
M. : 01/09/1670, Notre-Dame de Québec
- 2- Pierre-Louis Doré & Catherine Coquin  
M. : 24/11/1699, Neuville
- 3- Louis Doré & Charlotte Gingras  
M. : 09/09/1730, Neuville
- 4- Jacques-Philippe Doré & M. Clémence Valois  
M. : 17/10/1768, Pointe-Claire
- 5- Joseph Doré & Rose Charbonneau  
M. : 15/10/1792, St-Eustache
- 6- Joseph Doré & Archange Taillon  
M. : 07/02/1820, St-Benoit
- 7- Joseph Doré & M.-Reine Laporte  
M. : 11/08/1851, St-Jérôme
- 8- Octave Doré & Azilda Villeneuve  
M. : 18/02/1884, Ste-Agathe-des-Monts
- 9- Odessa Doré & Léontine Desroches  
M. : 20/06/1931, Ste-Agathe-des-Monts
- 10- Jean-Claude Doré & Thérèse Fournier  
M. : 20/10/1956, Baie-Comeau
- 11- Louis, Normand, Danielle

## À Vivier-Jusseau, « Chez les Doré » change de main

LE 25 OCTOBRE DERNIER, NOUS RECEVONS DE MONSIEUR PIERRE-ÉMILE BOITET UN COURRIEL QUI NOUS ANNONÇAIT QUE SON ÉPOUSE ÉTAIT PROPRIÉTAIRE DE *CHEZ LES DORÉ* À VIVIER-JUSSEAU. POUR UNE MEILLEURE INFORMATION DE NOS MEMBRES, NOUS PUBLIONS INTÉGRALEMENT LA LETTRE QUE RECEVAIT MONSIEUR PAUL-ÉMILE DORÉ, PRÉSIDENT-FONDATEUR DE L'A.F.D.I. ET RÉDACTEUR EN CHEF DU BULLETIN DORÉ.

Monsieur Doré,

Pour votre information, la maison des Doré est devenue la propriété de mon épouse le 23 août 1976, par donation de ses parents, M. et Madame Bourdier Robert et Jeanne née TIMONIER, lesquels la tenaient des grands-parents TIMONIER Jacques et Marie BARBAUD. L'acte de donation est daté du 15 mai 1926.

Ma belle-mère se souvient d'avoir vu l'acte d'achat de ses grands-parents TIMONIER où il était mentionné que cette habitation s'appelait « Chez les Doré ».

Je suis à la recherche de cet acte. J'en ai retrouvé de 1866 qui concernait d'autres acquisitions et j'ai remarqué que le Vivier-Jusseau s'orthographiait « Jussaud ».

À l'origine, il semblerait que cette maison était composée d'un couloir qui desservait, sur la droite, une pièce d'habitation et, au fond, une autre pièce de même grandeur (environ 40 m<sup>2</sup>) qui servait probablement de chai ou d'étable, au-dessus des deux pièces, un grenier.

Au fil des ans, après plusieurs agrandissements et notamment depuis 1981, date à laquelle j'ai procédé à la rénovation complète, c'est devenu une habitation d'environ 400 m<sup>2</sup> sur deux niveaux.

Pour l'instant, il s'agit bien d'un endroit de villégiature mais nous le destinons à notre habitation principale à compter de 2002, date à laquelle je cesserai mon activité professionnelle.

En ce qui concerne d'éventuelles informations sur le Vivier-Jusseau, j'en ai quelques-unes qui devraient vous intéresser. Prochainement, je vous adresserai celles que j'ai déjà. Elles sont extraites d'un livre que possède une habitante du Vivier-Jusseau. Je pense que cette personne me le prêtera.

Vous pouvez déjà compter sur notre collaboration, en ce qui concerne l'accueil des membres de votre Association qui désireraient venir au Vivier-Jusseau en pèlerinage. C'est avec joie que nous les recevrons.

Bonne réception de ces quelques lignes.

**Pierre-Émile Boitet**

# Notre nouveau blason : commentaires reçus des membres

## Témoignages



Roland Doré

Bonjour Paul-Émile,

Les personnes qui ont participé à l'élaboration des armoiries peuvent se féliciter. C'est une très belle réussite qui sera sans doute un élément de plus qui ralliera tous les membres de l'Association et, souhaitons-le, tous les autres Doré qui en prendront connaissance. Les constituants de cet écu témoignent bien de ce que les Doré furent et sont encore. Les auteurs méritent toutes nos félicitations.

Félicitations à Bernard et à toi pour le dernier bulletin (été 2000).

**Roland Doré** (51)  
Québec

P.S. Dans le prochain Bulletin, j'aimerais bien que tu termines la publication des informations concernant la traversée de Louis en 1666.

## De l'astuce

L'Association des familles Doré, composée pour le moment de trois souches connues — Louis (1666), venant du Poitou, Jean (1730), venant de la Saintonge et Louis (1759), venant de l'Île de France —, se devait de tisser des liens pour unir en Amérique les descendants de ces trois citoyens venus s'épanouir

sur le nouveau continent.

À ma connaissance, il s'avère encore aujourd'hui très difficile de remonter plus haut, en France, afin d'en connaître davantage sur nos ancêtres. En conséquence, il était impératif de créer un point de repère commun. Le blason devient un signe de ralliement significatif nous permettant de nous identifier au passé.



Paul Doré

Je considère astucieux le fait qu'on ait su rappeler :

1. les cinq petits forts dorés du Poitou par trois tours sur fond rouge;
2. les sources françaises par la fleur de lys de la Saintonge et de l'Île de France;
3. l'obligation de faire mieux en visualisant les creusets servant à améliorer la qualité de l'or (Doré)
4. le beau métier d'agriculteur œuvrant dans notre belle nature. Ces valeureux ancêtres ont effectivement produit du blé, mais aussi de nombreux fruits et légumes assurant leur subsistance.

Voilà les ficelles qui se dégagent de ce blason. Servons-nous en maintenant pour tisser une toile de fond

devant nous rapprocher davantage les uns des autres. Plus nous serons unis, plus nous serons forts. Plus nous serons forts, plus les "Doré" sauront accomplir de belles et grandes choses.

Ne vous préoccupez pas de ce que l'Association fait pour vous. Il est plus important de décider ce que vous devez faire pour elle !

**Paul Doré** (13)  
Québec  
7 septembre 2000

## Félicitations

Bonjour Bernard,

Nous venons tout juste de recevoir le bulletin "été 2000", quelle belle surprise... ce blason !

Quelle réussite ! Quelle récompense pour ces nombreuses heures de démarches et de recherches !



Monique  
Doré-Fortier

Les couleurs sont vives, les blés sont mûrs, les abeilles travaillent sans arrêt ; l'or prend tout son sens, surtout lorsqu'on fait référence au Livre de la Sagesse... « comme l'or au creuset ». Une suggestion qui ne pouvait qu'être adoptée de par sa pertinence. Au nom de la famille d'Adélarde Doré, merci mille fois, Bernard.

L'an passé, tu avais fait parvenir un document où tu

décrivais la vie trépidante des premiers Doré au Lac St-Jean... de Chambord à Métabetchouan, la dernière phrase se terminait comme suit : " Quand on avait dit Georges Doré, on avait tout dit, c'était un monument "... Y aurait-il une suite ? Si oui, pourrait-on en avoir une copie, c'est tellement intéressant nous l'annexerons au livre de famille des Doré (nous l'avons pratiquement terminé), quelles riches références, ces récits ! Comme nous te savons très occupé et impliqué, nous sommes en mesure de comprendre que tu n'aies pas eu le temps de continuer ce récit si tel était le cas.

Merci de penser à nous.

**Monique Doré**  
et **Guy Fortier**

## Heureux des armoiries

C'est un qualificatif qui rend bien mon idée. De beaux dessins, des couleurs vives et significatives, une description héraldique et historique qui rendent justice à nos ancêtres et qui nous rattachent à nos racines françaises. Quelle bonne idée que ce leitmotiv : " Comme l'or au creuset "

Merci à Bernard et à toi, Paul-Émile.

**Jean-Claude Doré**  
Ste-Agathe-des-Monts



Jean-Claude Doré



**LE BULLETIN DE  
L'ASSOCIATION DES  
FAMILLES DORÉ INC.  
(AFDI)**

•• TOUS LES MEMBRES FOURNISSENT UN SOUTIEN INDISPENSABLE AU DÉVELOPPEMENT DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DORÉ (AFDI). UN MERCI SPÉCIAL EST FORMULÉ À CEUX QUI ONT VERSÉ LA CONTRIBUTION DE MEMBRE À VIE : CET APPORT FINANCIER EST TOUJOURS TRÈS IMPORTANT.

•• IL EST POSSIBLE D'ACHETER DE L'ESPACE PUBLICITAIRE DANS LE BULLETIN. CE GESTE CONSTITUE UNE FORME D'APPUI CONCRET ET EN MÊME TEMPS UNE FAÇON ORIGINALE DE FAIRE CONNAÎTRE VOS SERVICES ET PRODUITS AUX DORÉ ET À LEURS AMI-E-S. POUR PLUS DE DÉTAILS, VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE AU TÉLÉPHONE OU À L'ADRESSE MENTIONNÉS PLUS BAS.



•• RÉDACTEUR EN CHEF :  
**PAUL-ÉMILE DORÉ**  
1544, RUE DES CÈDRES  
CHICOUTIMI (QUÉBEC)  
G7H 1C3

(418) 549-2250

•• COORDINATION ET MONTAGE :  
**LES BOXES**  
COMMUNICATION INC.  
(514) 272-2797

•• TIRAGE : 500 EXEMPLAIRES

•• DÉPÔT LÉGAL  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC, 1999

**Vos dons...**

L'Association des Familles Doré a besoin de la force de ses bénévoles et... de **revenus additionnels** pour continuer son oeuvre. Si vous disposez de quelques sous, faites-les parvenir.

Votre générosité sera grandement appréciée.

**Merci.**

**Les Boxes**

communication inc.  
RÉDACTION — ÉDITIQUE  
PRODUCTION DE BULLETINS  
PRESSE D'ENTREPRISES

**Jean Gagnon Doré**  
6630, avenue de Gaspé  
Montréal (Québec)  
H2S 2Y2  
Tél. : (514) 272-2797  
Fax. : (514) 272-1447



**ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS**

**L'IMMOBILIÈRE**

**SOCIÉTÉ D'ÉVALUATION CONSEIL INC.**

413, rue Racine Est, bureau 203  
Chicoutimi (Québec) G7H 1S8  
Tél. : (418) 543-7775 Fax : (418) 543-2733

Le personnel :  
Pierre Doré, B.A.A., S.C.P.A., E.A. Vallier Lamontagne, E.A.  
Hélène Simard, E.A., Robert Tremblay, B.A.A., E.A.  
Claude Vanasse, E.A., A.A.C.I.

**CETTE PAGE EST RÉSERVÉE À DES ENTREPRISES ET DES INDIVIDUS QUI ONT DES SERVICES OU DES PRODUITS À OFFRIR AUX FAMILLES DORÉ ET À LEURS AMIS. IL Y A ACTUELLEMENT DE LA PLACE POUR DE NOUVEAUX ANNONCEURS. ÊTES-VOUS UN DE CEUX-LÀ ? SI OUI, LA DIRECTION DU BULLETIN DORÉ VOUS ACCUEILLERA AVEC PLAISIR !**

Lingerie  
*— Hélène —*

FINE LINGERIE  
POUR  
ELLE & LUI

829, Boul. St-Joseph  
(Place Quatre-Saisons)  
Roberval, QC  
G8H 2L6  
275-2595

*Colette Doré-Lavoie,  
Raymonde Fortin*

**L'association des familles Doré vit grâce à ses membres !**

Port de retour garanti — Fédération des familles-souches québécoises inc. Courrier de deuxième classe Permis 94676  
Publié par : l'Association des Familles Doré inc.  
Adresse de retour : Pavillon Casault, C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2